

# Plessisville

et sa région

# L'UNION

MARDI 28 DECEMBRE 1976



## La taxe double à Halifax-Nord

page C-2

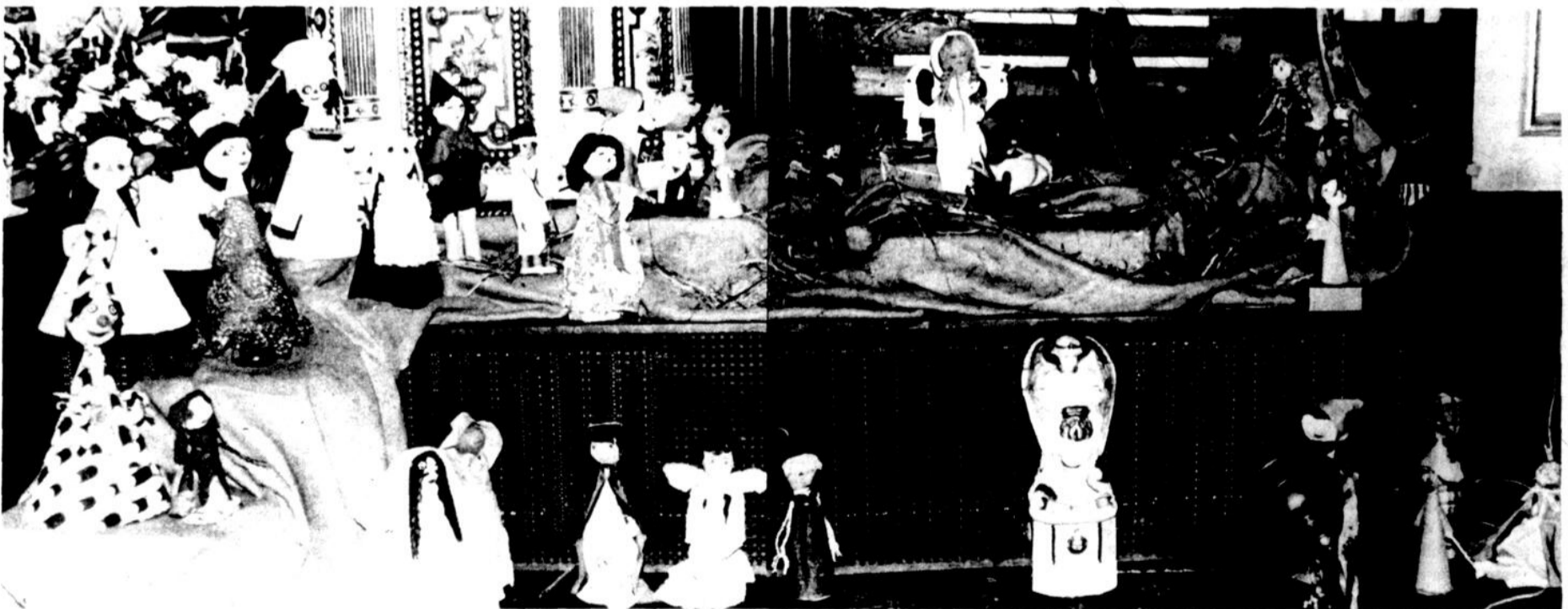


### Une nuit, la porte ouverte

C'est le dernier à sortir de la voiture qui ferme la portière. Sauf, qu'à la veille de Noël, l'excitation est telle qu'on ne sait pas au juste qui était le

dernier. Le lendemain matin, cependant, le premier à entrer dans la voiture doit s'armer d'une pelle...

(Photo L'Union)



### Noël... Noël...

Samedi dernier, c'était Noël! Partout, à travers le monde, les chrétiens ont fêté la naissance de Jésus. Dans toutes les églises et dans de nombreuses résidences, les crèches de Noël étaient à l'honneur. Les personnages ci-dessus, qu'on pouvait admirer en l'église Saint-Christophe d'Arthabaska, ont été fabriqués par les élèves des 3e, 4e et 5e années de l'école Mgr Côté d'Arthabaska.

(Photo R.H.)



M. Jean-Marie Fortier, maire de Plessisville

## Mes meilleurs vœux

Chers citoyens de Plessisville

Une nouvelle année débute, je crois que nous pouvons l'envisager dans l'optimisme, notre contribution matérielle et morale et la vie sociale en est toujours le bon conditionnement.

La coopération de tous les secteurs de l'économie, entreprises, institutions, gouvernement à tous les paliers est aussi condition essentielle au regain de vie économique, cette condition est aussi transposée au niveau de tous les citoyens. C'est la responsabilité d'apporter à la vie collective pour chacun dans la possibilité qui lui est propre, il est intéressant de constater que la participation à toutes sortes d'activités sociales, économiques ou autres a marqué notre population. J'ai la conviction qu'au cours de l'année 1977, nous connaissons une intensification de cette participation. Nos groupements sociaux qui ont connu en 1976 une année très active se dirigent vers des activités accrues, toujours à la recherche du bien collectif sous différentes formes, conscients de la multiplicité des intérêts communs, il est laborieux sûrement de découvrir les solutions les plus efficaces pour atteindre les fins préconisées, une chose est certaine la persévérance à rechercher ces solutions apporte toujours les bons résultats, s'il en est ainsi dans les groupements sociaux, il n'en est pas moins vrai dans l'industrie ou dans toute activité économique.

Je veux dire ici toute l'admiration du conseil municipal à l'endroit de ceux qui travaillent aussi arduement à générer l'économie dans notre ville, économie qui est bénéfique à tous, entreprises de service comme pour tout citoyen vivant dans cette collectivité qui déborde les cadres de notre ville; notre conseil municipal anticipe toujours votre support moral pour mener à mieux l'efficacité des services municipaux, il me fait plaisir de remercier toute la population pour cette coopération qui a permis de réaliser beaucoup de projets.

Travaillant toujours avec des effectifs sobres et rationnés avec des travailleurs affectés à ces différents services consciencieux et compétents, il me fait plaisir de le dire, nous pouvons ainsi servir pour le mieux.

A l'aurore de cet an nouveau et à l'occasion de cette fête que nous célébrons aujourd'hui, il faut repenser notre philosophie de vie, bien au-dessus de cette ambiance matérialiste qui est de nature à dévier notre pensée de cette destinée à laquelle tous nous sommes appelés, la grande leçon d'humilité que nous apprend l'Enfant Sauveur doit suffire à inspirer notre concept de vie, que nos efforts contribuent à atténuer ces disparités sociales trop souvent connues, et que notre attention se tourne vers les démunis, éprouvés ou malades.

A tous, jeunes ou âgés, chefs d'entreprises, travailleurs ou autorités religieuses?

Je souhaite une bonne et heureuse année et Le Paradis à la fin de vos jours.

Jean-Marie Fortier,  
maire,

## Les Jeunes Ruraux

# Un projet "Mérite Agricole"

Plessisville (GAB) — Un travail présenté par les Jeunes Ruraux de l'Erable de Plessisville dans les cadres du concours du Mérite agricole des jeunes de 1976 a retenu l'attention des autorités concernées.

Une autorisation a donc été donnée aux J.R.E.P. de présenter de nouveau, avec modifications appropriées,

l'importante réalisation accomplie dans ce domaine en 1975-76. Pour le prochain concours, la documentation ira plus en profondeur et ce sera un genre de complément à ce qui a été fait au cours de la saison dernière.

Une quinzaine de membres des J.R.E.P., comprenant le président, M. Gilles Bergeron, et la publicitaire, Mlle Renée Vigneault, sont à l'oeuvre pour les recherches et compilations. "L'érablière" est le sujet sur lequel travaille l'équipe d'intéressés.

### Appréciation

Les Jeunes Ruraux de l'Erable de Plessisville ont tenu à féliciter l'un des leurs qui est arrivé 12e sur quelque 35 jeunes de tout le Ca-

nada.

Il s'agissait de la participation à un concours de présentation de génisses à l'exposition royale d'hiver de Toronto. Louis-Paul Vigneault, âgé d'une quinzaine d'années, avait pris part à l'exposition de Thetford où le choix s'était fixé sur lui pour représenter la région à Toronto. Très satisfait de l'expérience vécue en 1976, Louis-Paul Vigneault manifeste le désir de recommencer en 1977.

D'autre part, les J.R.E.P. ont tenu à renouveler leur invitation aux filles et garçons de la région, intéressés à l'agriculture, pour une participation à l'action du cercle en s'inscrivant comme membre.

## Manger à bon marché

Sainte-Sophie-de-Mégantic (GAB) — "Manger à bon marché" a été le thème développé par Mme Berthe Marcoux et Mme Pauline Bélanger au cours d'une séance d'études à l'Association féminine d'éducation et d'action sociale de Sainte-Sophie-de-Mégantic. En collaboration avec les nombreux membres présents, on a préparé des menus pour les repas des Fêtes; par ce travail, les participantes ont constaté qu'il était possible de régaler familles et invités. Mme Carmen Houle, présidente de l'A.F.E.A.S. locale, a attiré l'attention que, par ces menus, on pouvait observer les normes de la bonne nutrition tout en offrant une variété de mets que les "cordons bleus" du milieu sont capables d'appréter de la façon la plus économique possible.

## Jeunes Ruraux

Plessisville (GAB) — La profession de médecin vétérinaire a été expliquée aux Jeunes Ruraux de l'Erable de Plessisville. M. Réal Boutin, qui exerce cette profession dans la région, a énuméré les étapes à franchir pour obtenir les diplômes requis dans cette matière. Aimer les sciences et... les animaux... sont deux facteurs essentiels pour le succès dans les études et la pratique de la profession de médecin vétérinaire, a déclaré M. Réal Boutin à ses jeunes auditeurs attentifs. Les contacts avec la classe agricole sont un autre point d'intérêt pour le médecin vétérinaire, a déclaré l'invité des J.R.E.P.

## Richelieu

Plessisville (GAB) — Le président du Richelieu de Plessisville, M. René Dionne, a partagé les tâches entre les responsables pour l'action de 1977. M. Henri-Paul Dion agira comme 1er vice-président en plus d'être trésorier et M. Jacques Doyon et nommé 2e vice-président. M. Gabriel Michaud s'occupera du secrétariat. L'équipe des autres administrateurs comprend: MM. Réal Boutin, Laurent Dubois, Claude Morin et Laurent Therrien. Le groupe des mandataires se compose de MM. Henri-Paul Dion, Jacques Doyon, Laurent Therrien et René Dionne.

## La taxe double

Halifax-Nord (GAB) — Le maire d'Halifax-Nord, M. Ernest Pellerin, et les conseillers ont fixé à \$1. par \$100. d'évaluation le taux de l'impôt foncier pour 1977. Ce taux était de .50 en 1976; des travaux de voirie et l'achat d'unités de remplacement pour le service municipalisé d'entretien des chemins d'hiver nécessitent une telle augmentation. L'enlèvement des vidanges coûtera \$20. pour 1977; chaque résident payait \$16.50 en 1976 pour ce service. Toutefois, les égouts resteront gratuits pour l'année à venir. L'évaluation imposable totale \$1,459,314. selon les compilations faites par M. Réjean Gosselin, secrétaire-trésorier. Un budget de \$47,000. est adopté pour 1977 à Halifax-Nord.

## Cher Wilfrid

Plessisville (GAB) — Parmi les événements politiques qui se rattachent à la "Maison Cormier" de Plessisville, on remarque une manifestation en l'honneur de Sir Wilfrid Laurier. Ce serait peu après la construction de la "Maison Cormier", construction qui date de 1886. La propriété était un domaine orné d'arbres d'espèces variés et le site incomparable avait retenu l'attention des organisateurs de la fête en hommage au grand homme d'Etat qu'était Sir Wilfrid Laurier même s'il n'était alors qu'au début de sa carrière politique.

# Ariens L'antenneige

QUÉBEC, L'AN DERNIER EST TOMBÉ 388 CM DE NEIGE

**GRATUIT**

pour un temps limité. À l'achat de votre soufleur électrique, d'une valeur de \$114.00 (prix de détail suggéré).

DEMARREUR ELECTRIQUE.

Quelques points de force particuliers à la souffeuse Ariens:  
 Un moteur puissant et solide, éprouvé dans les pires conditions d'hiver, qui vous servira pendant des années.  
 Système à deux vitesses: 4, 5, 6, 7 ou 8 c.v.  
 Selon le modèle: 4 ou 5 vitesses avant, plus neutre et arrière.  
 différentiel réglable, débrayage de 20" à 32"  
 Robustesse et efficacité du godet grâce à un embrayage à pignon hélicoïdal ayant un rapport de 1 à 10.  
 Bouche d'évacuation pivotante, 240 degrés.

Votre Ariens Sno-Thro est aussi un placement sûr pour l'été prochain, avec ses accessoires: l'ac-Team. En option: tondeuse rotative, batis.

**EUGENE FORTIER**  
 403 ST-JACQUES ouest — PRINCEVILLE  
**364-5339**

# La M.S.J.R. à l'écoute du ministère de l'Éducation

**Plessisville (GAB) — M. Martial Demers, président de la Municipalité scolaire Jean Rivard, et ses collègues commissaires, ont pris connaissance d'un intéressant dossier soumis par le ministère de l'Éducation.**

Dans ce communiqué, les autorités gouvernementales donnent des informations sur le nouveau mode de fonctionnement du système d'enseignement élémentaire. D'autre part, le ministère de l'Éducation informe la M.S.J.R. qu'un projet est à l'étude sur la question de l'abandon scolaire. La mise en plan

d'un tel projet dévoilerait les principales causes d'une telle situation au Québec.

#### Un document

Par ailleurs, les commis-

saires de la M.S.J.R. ont convenu de faire une campagne de prévention contre l'usage des drogues chez les jeunes.

Dans le cadre de cette campagne, la direction de toutes les écoles sous la juridiction de la M.S.J.R. recevra une brochure traitant des

drogues et des conseils à donner à ceux qui en font usage. Cette publication pourra être transmise dès que reçue au centre administratif

de Plessisville.

Par ailleurs, d'abondantes informations ont été trans-

(suite à la page 5)

## Santé Une question de vie

**Plessisville (GAB) — Les commissaires de la Municipalité scolaire Jean Rivard, réunis au Centre administratif de Plessisville, ont pris connaissance de la législation touchant la santé publique.**

A la suite de cet examen, M. Martial Demers, président de la M.S.J.R., et ses collègues ont convenu que, dès septembre 1977, des certificats de santé seront exigés de toutes les personnes à leur emploi sur le territoire. De l'information sera donnée à qui de droit à la suite de cette décision.

#### Autre décisions.

D'autre part, les responsables de la M.S.J.R. ont accepté le rôle de perception pour 1976-77; des explications ont été données sur le document, et à la satisfaction des commissaires, par M. Réal Campagna, directeur des Services financiers à la M.S.J.R.

Par ailleurs, M. Martial Demers et ses collègues commissaires ont adopté des résolutions félicitant les élus de la région lors du scrutin du 15 novembre; il s'agit de M. Rodrigue Biron, député de Lotbinière, de M. Jacques Baril (Princeville) député du comté d'Arthabaska et de M. Gilles Grégoire, député de Frontenac.

Aux messages de félicitations à ces nouveaux députés, est jointe une invitation pour des rencontres, selon les disponibilités de chacun, pour des vues d'ensemble sur la situation scolaire dans le milieu. Dans un autre ordre d'idées, les responsables de la M.S.J.R. ont reçu des précisions sur le programme d'expression musicale, précisions apportées par M. Jean Beaudoin, directeur-général-adjoint.

# La King Size Virginie la plus vendue au monde

1976

Voilà 18 ans que la Rothmans King Size a la faveur des fumeurs de cigarettes king size au Canada et dans le monde. Les raisons de ce choix sont aussi simples qu'importantes: le filtre Rothmans extra-filtrant, une qualité mondialement réputée et le meilleur tabac qui se puisse acheter; les plus sûrs gages de satisfaction. Goûtez, vous aussi, le plaisir d'une Rothmans King Size!



Succès  
fondé sur  
la qualité

1957

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croit avec l'usage—éviter d'inhaler. • Goudrons 18 mg Nic. 1.3 mg

# santé

## Les six premiers mois du programme des prothèses, appareils orthopédiques ou autres

**Statistiques annuelles 1975 de la Régie de l'assurance-maladie du Québec, donne un aperçu des six premiers mois d'opération du nouveau programme des prothèses, appareils orthopédiques ou autres.**

Entre le 1er juillet et le 31 décembre 1975, 4.830 personnes se sont prévaluées du programme et ont reçu 8.505 appareils ou services, soit 1.8 par bénéficiaire, à un coût de \$804.809, ou \$166.62 par bénéficiaire. De cette

somme, la Régie a déboursé 38.3% pour des biens ou services concernant les prothèses, 46.1% pour des biens ou services relatifs aux orthèses et le reste, soit 15.6%, pour des compléments et des accessoires fonctionnels.

Le coût par bénéficiaire est plus élevé chez les hommes que chez les femmes: \$177.29 par rapport à \$153.39. Cette différence tient à l'utilisation relativement plus grande chez les hommes des prothèses, qui sont les

appareils les plus coûteux (\$263.60 en moyenne, par rapport à \$115.74 pour les orthèses).

L'octroi d'appareils neufs représente 56.4% du nombre des biens et services mais 87.7% du coût. Les services d'entretien d'appareils, c'est-à-dire le remplacement des composantes et la réparation d'appareils, représentent 35.1% des services et seulement 10.9% du coût.

En 1975, 19 laboratoires de prothèses ou d'orthèses ont

effectué des travaux assurés par la Régie. De ce nom-

bre, 13 étaient des laboratoires privés et six étaient situés

dans des établissements publics.

Pour 1977

## Augmentation de 8.2% des prestations de pensions

**Ottawa. — Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être Social, M. Marc Lalonde, a annoncé que les prestations des 865,000 bénéficiaires du Régime de pensions du Canada augmenteront de 8.2% à compter de janvier 1977.**

Cette augmentation, calculée en fonction de la hausse du coût de la vie au cours de la dernière année telle que mesurée par l'indice des prix à la consommation, s'appliquera à tous les bénéficiaires des prestations du Régime de pensions du Canada au 31 décembre 1976 et paraîtra sur les chèques de janvier.

A compter de janvier 1977, les prestataires de la pension de retraite recevront un montant maximum de \$173.61 par mois, les titulaires de la pension d'invalidité, un montant maximum de \$175.05 par mois, tandis que les prestations versées aux enfants de cotisants invalides et aux orphelins de cotisants décédés seront de \$44.84 par mois. Le montant maximum des prestations mensuelles paya-

bles au conjoint survivant sera de \$109.94 pour les personnes de moins de 65 ans et de \$104.17 pour les personnes âgées de 65 ans et plus.

Des 865,000 personnes environ qui recevront des prestations aux termes du Régime de pensions du Canada à la fin de décembre, quelque 539,100 toucheront la pension de retraite; 135,000,

la pension de survivant, et 61,200, la pension d'invalidité. Environ 117,700 autres prestations sont versées au nom d'enfants, à titre d'orphelins ou d'enfants de cotisants invalides. En outre, on compte quelque 12,000 prestations combinées, par exemple, dans le cas d'un conjoint survivant qui reçoit une pension de retraite ainsi que la prestation de survivant.

Evolution depuis 1971

## Programme de chirurgie buccale et de services dentaires

**La publication Statistiques annuelles 1975 que la Régie de l'assurance-maladie du Québec met à la disposition du public présente dans ses grandes lignes l'évolution des différents programmes du régime d'assurance-maladie.**

Les données sur le programme de chirurgie buccale et de services dentaires ne sont pas facilement comparables d'une année à l'autre, surtout par suite de l'entrée en vigueur des services dentaires assurés pour les enfants en 1974. C'est ainsi que le nombre de dentistes en vigueur des services dentaires assurés pour les enfants en 1974, a monté à \$6.21 en 1975.

## Libre service

**Plessisville (GAB) — Le libre service, en ce qui a trait aux communications téléphoniques entre Plessisville, Arthabaska, est une question sur laquelle la Chambre de commerce de Plessisville donnera toute son attention au cours des prochains mois. Du travail est déjà accompli en ce qui a trait à l'appui que peuvent donner les autres organismes. La ville de Plessisville a déjà adopté une résolution à cette fin.**

Depuis 1971

## Evolution du programme de services optométriques

**Pour l'ensemble du Québec, le nombre d'examens de la vision par 1,000 habitants en 1975 excède les chiffres de 1971 par moins de 10%. Ce phénomène correspond vraisemblablement à un niveau de participation stable.**

Cette constatation ressort de l'étude des données publiées dernièrement par la Régie de l'assurance-maladie du Québec dans Statistiques annuelles 1975.

Par ailleurs, les nombres d'examens en vue de lentilles de contact ont plus que doublé. Alors que ceux-ci

n'absorbaient que 9.6% des coûts en 1971, ils représentent plus de 25.3% de la somme de \$11,330,674 payée pour l'ensemble des services en 1975. En dollar par habitant, le coût des services optométriques est passé de \$1.30 à \$1.84.

Le nombre d'optométristes par 100,000 habitants s'est accru de 17% pour l'ensemble du Québec; de 8.6 en 1971, il est maintenant de 10.1.

Par ailleurs, le nombre de services par optométriste a augmenté d'environ 20% de 1971 à 1973, et s'est stabilisé à ce niveau depuis lors.

Ce phénomène s'observe à la fois dans l'ensemble du Québec et dans la majorité des régions socio-sanitaires.

L'évolution des montants versés aux optométristes par la Régie a nécessairement suivi l'évolution du nombre de services par professionnel. De \$15,143 en 1971, ces montants se sont situés peu au-dessus de \$18,000 en 1973 et s'y maintiennent. Enfin, la répartition des optométristes selon les classes de paiements a progressé de la même façon et ainsi, depuis 1973, 38% des optométristes reçoivent \$20,000 et plus.

## Les soins dentaires préventifs

**Chacun sait comment prendre soin de ses dents correctement? C'est faux, d'expliquer le Dr Truvert, professeur-adjoint en soins dentaires préventifs à la Faculté d'art dentaire de l'Université de Toronto dans son article qui paraît dans le numéro de décembre du Consommateur canadien. Il mentionne que bien peu de Canadiens, même ceux qui vont régulièrement chez le dentiste, savent vraiment quoi faire pour conserver leurs dents en santé.**

Pour la plupart des gens, les soins dentaires préventifs cela signifie se brosser les dents au moins trois fois par jour ou après chaque repas, aller chez le dentiste deux fois par an et se sentir cou-

pable chaque fois qu'ils mangent des friandises ou des bonbons", a dit le Dr Truvert dans son article de la revue de l'Association de Consommateurs du Canada.

Toutefois, il arrive que des gens suivent ces règles à la lettre et perdent quand même plusieurs ou toutes leurs dents. Le Dr Truvert a expliqué que les patients qui reçoivent des soins dentaires préventifs nettoient souvent leurs dents une seule fois par jour, ne doivent pas diminuer leur consommation de sucre et ne doivent aller chez leur dentiste qu'une fois l'an comme mesure de précaution. Cela implique au moins quelques heures d'enseignement théorique et pratique. Mais nom-

bre de consommateurs sont trop timides ou pas au courant de ce traitement et ne le demande pas, de mentionner le Dr Truvert.

Il suggère fortement que les patients demandent comment il faut nettoyer les gencives et les dents à l'aide de soie dentaire et de brosse. Un lavage efficace des dents (dont la plupart des gens pensent qu'ils font automatiquement... et c'est une erreur) demande de la dextérité, une certaine formation et de la persévérance.

Et, une fois la leçon apprise, il ne suffit que cinq à dix minutes par jour pour bien se laver les dents et utiliser la soie dentaire. Se laver les dents après cha-

que repas ne prévient pas vraiment les caries parce que la brosse à dents n'atteint pas les endroits les plus fréquents où les caries commencent. Les goûters entre les repas sont la cause des problèmes majeurs, donc pour avoir moins de caries il faut surveiller sa diète ou limiter sa consommation de sucre. Afin de déterminer honnêtement votre consommation de sucre, le Dr Truvert suggère que vous notiez votre absorption quotidienne de nourriture pendant 4 à 6 jours.

Mais il est d'avis que la solution à l'un des problèmes les plus onéreux de notre société, les maladies dentaires, demeure la prévention à la maison avec l'aide et l'appui de votre équipe dentaire.

## En visite

**Laurierville (GAB)** — Le R.P. Bernard Mercier, un fils de Laurierville, fait actuellement un séjour parmi les siens, dans sa paroisse natale. Après avoir passé un an au Honduras, le missionnaire oeuvre au Pérou depuis 1960. Son lieu d'apostolat est à quelque 500 milles de Lima, capitale du Pérou, et près des frontières du Brésil. La période de repos du R.P. Mercier prendra fin à la mi-janvier 1977 alors qu'il retournera au Pérou. Durant son séjour à Laurierville, le R.P. Bernard Mercier prête main forte au curé de la paroisse, M. l'abbé Gilles Joncas, principalement pendant la période des Fêtes.

## Mouvement charismatique

**Plessisville (GAB)** — L'animation prend une importance toute particulière au "Mouvement charismatique" de la paroisse Notre-Dame-de-Fatima de Plessisville. Sans s'en rendre compte eux-mêmes peut-être, les responsables accomplissent sans bruit une tâche importante dans le milieu. Les contacts qu'ils établissent ont souvent pour effet de "remonter" certaines âmes durement éprouvées et qui étaient sur le point de "sombrier".

## Marguilliers

**Laurierville (GAB)** — L'équipe des marguilliers est maintenant au complet à Laurierville. Le groupe restant en fonction soit Mme Jean-Guy Caron ainsi que MM. Gilles Mercier, Jules-Emile Samson, Adrien Bernard auront deux nouveaux collaborateurs pour l'avenir. Ces derniers sont Mme Robert Beaudoin et M. Gilles Lessard. Tous deux remplacent Mme Rosaire Comtois et Mme Bertrand Bélanger sortant de charge. Pour le service religieux, M. l'abbé Gilles Joncas, curé, profite de l'aide de Mgr Demers, un retraité qui vit dans la paroisse.

## Rencontre

**Plessisville (GAB)** — Le maire de Plessisville, M. Jean-Marie Fortier, et les conseillers ont reçu les membres de commissions municipales ainsi que les représentants d'organismes en activité dans la ville. Il s'agissait d'une rencontre sociale mixte, avec buffet, à l'occasion de la période des Fêtes. M. Jacques Labrecque, conseiller, a dirigé le programme de la manifestation. Le premier magistrat de Plessisville a profité de la circonstance pour remercier et féliciter ceux qui oeuvrent pour le développement général du milieu.

## Cours sur la pêche

**Plessisville (GAB)** — Des cours de montage de mouches pour la pêche sont offerts aux membres de l'Association chasse et pêche de Plessisville, organisme dont M. Daniel Bouffard est le président depuis plusieurs années. M. Claude Roy est le responsable de l'organisation de ces cours et il a déjà recruté un bon nombre d'intéressés. Les sessions se tiendront à partir du début de janvier au local de l'A.C.P.P. rue Saint-Jean. M. Marcel Roy de Victoriaville est l'animateur retenu pour cette formation.

## Nouveau départ

**Plessisville (GAB)** — Le club de ski Plessis Inc. de Plessisville a son école de formation en place pour 1977. M. Normand Goulet est l'instructeur à l'oeuvre. Des groupes seront entraînés en vue de prendre part à des compétitions. D'autre part, les ambulanciers Saint-Jean de Plessisville, avec M. Robert Salvail en charge sur les lieux, ont des patrouilles à l'oeuvre pour porter secours durant les périodes d'activité, le rôle principal de ces bonnes volontés en est un de prévention par des conseils appropriés.

## Fermières

**Plessisville (GAB)** — Le programme régulier des réunions mensuelles a été laissé de côté pour la dernière assemblée de 1976, chez les Fermières de Plessisville. Les quelque 125 participantes ont reçu une attention spéciale de la part de Mme Hervé Marcoux, présidente, et du comité d'accueil. La rencontre a pris la forme d'une soirée d'amitié avec activités récréatives qui a mis de la joie dans tous les coeurs. On a profité de la circonstance pour souligner l'intérêt qu'apporte le conseiller spirituel, M. l'abbé Charles Cloutier, aux activités des Fermières ainsi que le dévouement des responsables du cercle.

## Aféas

**Plessisville (GAB)** — La dernière rencontre de 1976 a pris la forme d'une soirée sociale, à l'Association féminine d'éducation et d'action sociale de Plessisville. On a souligné, par une remise de cadeaux, le dévouement de Mme Madeleine Dubois, présidente ex-officio, et de Mme Claudette Blais, vice-présidente ex-officio. Mme Alice Simoneau, présidente actuelle, a également remis des souvenirs à une vingtaine de nouvelles entrées en 1976.

## 100 C. de C.

**Plessisville (GAB)** — Le Grand-Chevalier du conseil 2527 de l'ordre colombien de Plessisville, M. René Daigle, a tenu à souligner le dévouement de l'équipe d'une vingtaine de bonnes volontés qui le secondent pour l'action de 1976-77. Dans cette équipe, on remarque principalement M. Jean Gagné, secrétaire-archiviste, et M. Roger Malouin, publicitaire. Plusieurs centaines de membres font partie des Chevaliers de Colomb du conseil 2527.

## La M.S.V.R...

(suite de la page 3)

mises aux commissaires par M. Rosaire-E. Gagnon, directeur-général de la M.S.J.R., M. Jean Beaudoin, directeur-adjoint, M. Denis Lemay, conseiller pédagogique

que en français. Ces informations sont en marge du programme de français, des objectifs pédagogiques, les activités culturelles, le matériel didactique. Ces informations avaient pour but de mettre les commissaires au courant de la tâche qui s'accomplit dans ces domaines.

## Manifestation reportée

**Plessisville (GAB)** — Le président des Majorettes des Bois-Francis de Plessisville, M. Raymond Barthell, et ses aides de la direction ont convenu de reporter au mardi-gras la manifestation sociale organisée annuellement à l'intention des filles faisant partie du mouvement. La période des Fêtes est toutefois soulignée par le tirage de cadeaux parmi celles qui oeuvrent comme membres des M. B.F.P. Les responsables ont convenu de faire cette attribution au cours de la dernière séance d'entraînement de 1976.

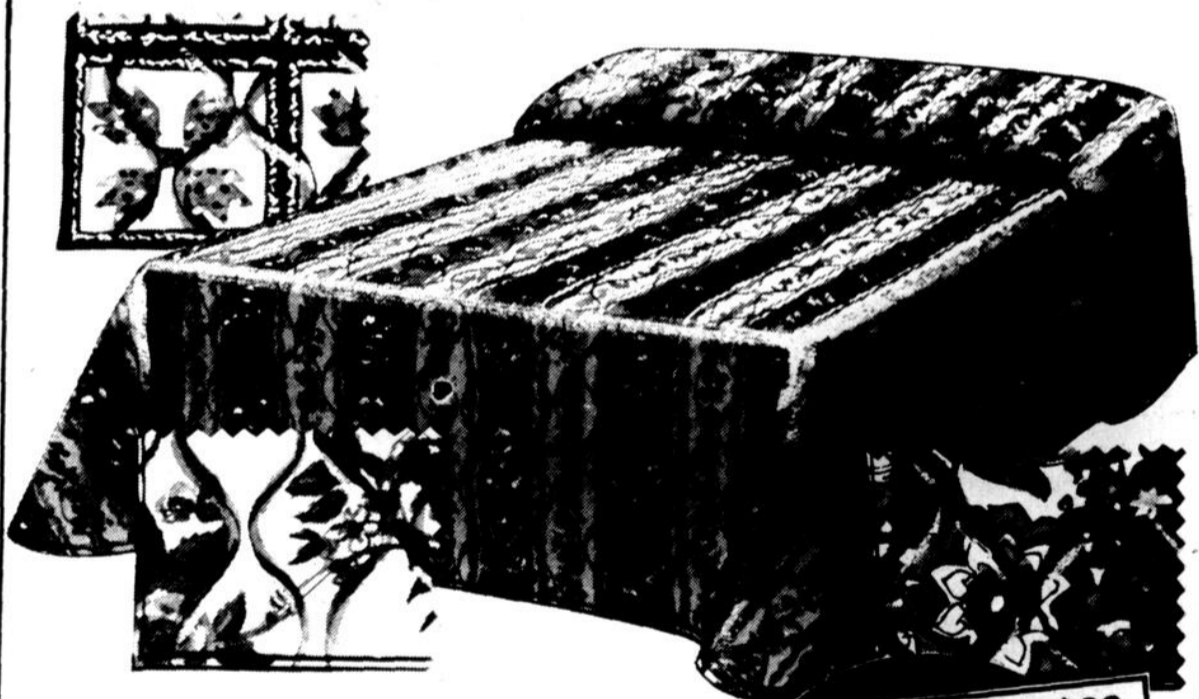
# SUPER VEDETTE

**2 jours seulement ! Mercredi et jeudi**

**29 et 30 décembre**

**Le spécial restera en vigueur jusqu'à**

**épuisement de la marchandise**



**Couvre-lits doubles de 94"x108"**

**Se comparent à \$39**

**Imprimés et matelassés**

**24<sup>88</sup> CH.**

Des couvre-lits de toute première qualité, à un prix de fin d'année ! Coupe jeté en quantité d'imprimés à fleurs ou dessins géométriques, avec piqûres à la grandeur et endos adhérent. Amalgame lavable mi-polyester, mi coton ou polyester pur, ouatnage de fibre de polyester. Choix de dessins et coloris appropriés à tout décor !

Achat spécial  
Quantités limitées  
Pas de partie remise

**Zellers**

**CARREFOUR DES BOIS-FRANCS**

475 boul. Jutras est — Victoriaville



# Temps de Noël

**Laurierville (GAB)** — Le président des Optomistes de Laurierville, M. Raymond Soucy, et les membres ont complété leur programme de travail pour 1976. Participation à la décoration de l'église pour Noël, remise d'un bicyclette-exerciseur aux pensionnaires de la Villa Provencen ont été les étapes finales pour décembre. Le 17 décembre marquant la fin d'une première année d'opération pour les Optomistes de Laurierville mais cet anniversaire sera souligné à la reprise des activités du club, le 16 janvier 1977. Pour février, c'est un souper familial qui est prévu par M. Soucy et ses collègues de la direction.

# Soirée des Fêtes

**Plessiville (GAB)** — La soirée familiale des Fêtes, avec souper à l'hôtel Manor-Plessis, est un nouveau succès, en 1976, au Richelieu de Plessiville. Les membres, leurs épouses et leurs jeunes avaient un programme spécial à leur disposition et avec une attention spéciale aux enfants présents. Ces derniers ont profité d'une généreuse distribution de cadeaux, distribution faite par le symbolique personnage de la Préparation de Noël. Le président sortant de charge, M. Marcel Tremblay, et le président entrant en fonction pour 1977, M. René Dionne, avaient personnellement vu à la préparation de cette rencontre.

# Un centre commercial?

**Plessiville (GAB)** — Personne ne s'est présenté, à l'hôtel de ville de Plessiville, pour la signature aux livres en rapport avec les amendements adoptés par M. Jean-Marie Fortier, maire, et les conseillers, aux articles 136 et 137 du règlement concernant la construction et le zonage. L'ajournement d'avis temporaires pour autos, avec permis, est donc autorisé et une zone qui était "agricole" dans le sud-est du territoire urban, devient zone "commerciale". Cette dernière modification a pour but de permettre l'installation éventuelle d'un centre commercial dans cette partie de la ville.

# Age d'Or

**Laurierville (GAB)** — Trois manifestations ont marqué de façon particulière la dernière partie de l'année 1976 du club d'Age d'Or de Laurierville. Mme Marguerite Frapper, présidente, souligne qu'un souper communautaire et deux soirées récréatives sont les activités qui ont contribué à raffermir les liens d'amitié qui existent entre les membres d'une part, et la population du milieu d'autre part. Le recrutement se poursuivra au cours des prochaines semaines en vue de dépasser l'objectif de 200 membres que la direction s'est fixée pour 1977. Pres de 200 noms figuraient sur la liste de ceux qui s'étaient inscrits en 1976.

# "Nouveautés Laurierville"

**Laurierville (GAB)** — Deux hommes d'affaires de Laurierville, MM. Raymond Soucy et Claude Côté, se sont portés acquéreurs de l'entreprise commerciale "Les nouveautés Laurierville". La firme s'occupe de la distribution, en gros, de menus articles de cuir et objets publicitaires. "Les nouveautés Laurierville" desservent une importante clientèle dans un vaste territoire couvrant une partie du Québec. MM. Soucy et Côté comptent actuellement l'organisation de la mise en marche des produits qui ils offrent.

# Festival de l'Érable

**Plessiville (GAB)** — Le président du Festival de l'Érable de Plessiville, M. Raymond Gosselin, et son équipe de la direction ont manifesté leur satisfaction en rapport avec les travaux effectués dernièrement à la vaste salle publique du domaine forestier situé aux limites sud-est du territoire urban. Les organisateurs peuvent faire des réservations auprès de M. Jean-Claude Cadoret pour l'utilisation de ce local pouvant accommoder des centaines de personnes et avec stationnement pour 300 voitures, sur les lieux.

# Filles d'Isabelle

**Plessiville (GAB)** — Les Filles d'Isabelle de Plessiville ont déjà déterminé les principales activités qu'elles mettront à l'honneur dès le début de 1977. On y remarque principalement la participation de ce club en la salle des Chevaliers de Colomb pour la soirée du 12 janvier, voyage à Montréal en février avec visite à Imperial Tobacco, à une station de télévision et une soirée culturelle dans un théâtre populaire.

# Horaire du Canal 9

Mardi, 28 décembre 1976

16:30 Sans genre  
Emission consacrée aux enfants  
Animatrice: Michelle François  
Production: Téléclub de Québec Inc.

17:00 Justice pour tous  
En collaboration avec la Commission des Services Juridiques, cette série se propose d'éclaircir et de répondre aux services de l'Aide Juridique à la portée de tous.

Animateur: Louis-Paul Allard  
Production: Clubvision Montréal

17:30 Les administrateurs de demain  
En collaboration avec les Jeunes Entreprises de Montréal, cette série destinée aux étudiants de niveau secondaire et collégial, nous sensibilise aux politiques de gestion et de commercialisation. Animateur: M. Jean-Pierre Guimont  
Production: Clubvision Montréal

18:00 Déjeuners-causeries du club Richelieu-Montréal  
Rencontre hebdomadaire d'une personnalité du monde de la politique et des affaires.

Production: Clubvision Montréal

18:30 Une famille un parent  
En collaboration avec l'Association des Familles uniparentales du Canada, une série orientée vers le concept de la bonne humeur. Malgré la séparation, le veuvage, le divorce ou la maladie du conjoint, on peut en sortir positivement.  
Production: Clubvision Montréal

19:00 Déjeuners-causeries de la Chambre de commerce Montréal  
Diffusion intégrale des déjeuners-causeries qui organise chaque semaine la Chambre de commerce de Montréal.  
Production: Clubvision Montréal

19:30 Parole de Dieu  
Invite Le Père Vincent Therrien.  
Animateur: M. Jean-Noël Carpentier  
Production: Centre de prière "Alliance"

20:30 Le vin nouveau  
L'alcoolisme  
Animateur: M. Joseph Charland  
Production: Clubvision Victoriaville

20:45 Les Québécois d'Arthabaska  
Animateur: M. Michel Morency  
Production: Clubvision Victoriaville

21:00 Spécial Noël  
Participation "Ensemble avec les Bons Frères". Émission Mme Ethel L. Parry. M. Gaston Thiboutard.  
Production: Clubvision Victoriaville

21:30 Option Cèpep  
Cette série d'émissions destinée aux étudiants du Secondaire III, IV et V vous informe sur les procédures d'admission au Cèpep, sur les programmes et les différentes options offertes au nouveau collégial. Animateur: Monsieur Pierre de Pasillé.  
Production: Clubvision Montréal

23:30 L'étrange quotidien  
Une série d'émissions à caractère sensationnel ou ton scruel à travers hétéroclite de la parapsychologie.  
Production: Téléclub de Québec Inc.

24:00 Fermeture  
Mardi, 29 décembre 1976

19:30 Miroir de sans semaine  
Emission de bricolage pour enfants.  
Animatrice: Mireille Poindot.  
Production: Téléclub de Québec Inc.

17:00 Les Troubadours  
"Bambères de Layal". Marionnettes de Montigny.  
Production: Téléclub de Québec Inc.

17:30 Le notariat  
Les assurances.  
Animateur: M. Guy Chartrand.  
Production: Téléclub de Québec Inc.

18:00 T.V.C.  
Couverture d'information en collaboration avec la télévision communautaire des Bons Frères.

18:30 Réalités d'hier et d'aujourd'hui  
Cette série se veut une approche de

divers aspects de la retraite.  
Production: Clubvision Victoriaville

19:00 Comme la vie  
"Aspects biologiques".  
Animatrice: Genevieve Côté.  
Production: Téléclub de Québec Inc.

19:30 Le technicien industriel  
Série d'émissions destinées à démontrer l'importance du technicien dans le secteur industriel. En collaboration avec la Corporation des Techniciens Professionnels du Québec.  
Production: Clubvision Montréal

20:00 Gala Jeunesse-Optimiste  
Reprise diffusée de la finale du Gala d'Optimisme qui eut lieu le 3 décembre 1976 à la Polyvalente de Victoriaville.

22:00 La nuit du cinéma  
En collaboration avec l'Association des Cinéastes Amateurs, cette série nous initie à l'histoire aux styles et aux techniques du cinéma amateur sous forme d'entrevues et de projections de films.  
Production: Clubvision Montréal

22:30 L'événement de la Kanapuskwa  
Cette série nous fait revivre l'extraordinaire expédition de quatre jeunes qui ont entrepris au cours de l'été 1976, la descente de la rivière Kanapuskwa.  
Animatrice: Louise-Jeanne Tremblay.  
Production: Clubvision Montréal

23:00 On aura tout vu  
Animatrice: Louise-Jeanne Tremblay.  
Production: Clubvision Sherbrooke

23:30 Mise et musique  
Série musicale enregistre à Drummondville lors du concert "Couture".  
Formes, contes, chansons, émissions nous fait connaître les nouveaux groupes qui se sont classés en interprétant et en composant.  
Production: Clubvision Victoriaville

24:00 Fermeture  
Jeudi, 30 décembre 1976

19:30 Cassandre et acrypne  
Formes, contes, chansons, émissions pour les enfants Avec M. Micheline Rivallin et Jarinthe Dutil.  
Production: Téléclub de Québec Inc.

19:00 Déjeuners-causeries "Chambre de commerce" Montréal.  
Vendredi 1er janvier 1977

17:30 Les métiers d'art au Québec  
Série produite en collaboration avec les Groupes et Associations d'Artisans du Québec. On y retracera l'histoire de l'artisanat, son bilan sur la production, la commercialisation, la réglementation ainsi que sur les aspects des différents métiers.  
Animateur: M. Gilles Tremblay.  
Production: Clubvision Montréal

18:00 Les administrateurs de demain  
Vendredi 17:30 heures.

18:30 Une famille, un parent  
Vendredi 18:30 heures.

19:00 C'est arrivé demain  
Une série qui nous apporte l'interprétation des signes du zodiaque et de leurs correspondances, la découverte des multiples facettes de l'astrologie en plus d'un autre partenariat.  
Animatrice: Louise Halley-Bédard.  
Production: Clubvision Montréal

20:00 Justice pour tous  
Vendredi 17:30 heures.

20:30 Le vin nouveau  
Vendredi 20:30 heures.

20:45 Les Québécois d'Arthabaska  
Vendredi 20:45 heures.

21:00 Un mot de musique  
Participation "Chœur Davoyes".  
Mme. Gaudet-Smit. Poèmes.  
Louis Varbon.  
Production: Clubvision Victoriaville

23:00 A l'heure de l'actualité  
Couverture d'événements présentés sur des sujets brûlants d'actualité.  
Production: Clubvision Montréal  
P.S.: Veuillez préciser quel jour il y aura plus de diffusion le 31 décembre 1976, ainsi que les 1er, 2 et 3 janvier 1977.

# Promotion des producteurs laitiers

**Plessiville (GAB)** — Un groupe de membres du club Ayrshire des Bons-Frères a pris en considération une suggestion d'un agronome du ministère de l'Agriculture du Québec, M. Denis Remillard de Plessiville, à l'effet qu'il y aurait avantage pour les producteurs laitiers et les éleveurs de sujets de production de faire leur propre promotion. La suggestion est à l'effet que la chose soit prise au sérieux par chacun. Pour donner suite à une telle idée, plusieurs ont convenu de faire imprimer des cartes d'affaires, de la papeterie. L'artisanat réalisé par les éléments féminins ruraux est un autre point sur lequel une attention particulière sera donnée dans la propagande en cours.

# 4 princesses

**Plessiville (GAB)** — Le Festival de l'Érable de Plessiville dont M. Raymond Gosselin est président, a déjà quatre princesses en lice pour le titre de reine 1977. Il s'agit de Mlle Ginette Dion, présentée par le comité d'action paroissiale de Saint-Pierre-Baptiste, Mme Nicole B. Turmel, candidate des Jeunes Buraux de Notre-Dame-de-Lourdes, Mlle Martine Turgeon, princesse de l'Association des gens d'affaires, (Plessiville), Marise Bellemare, présentée par le club de hockey féminin de Plessiville. D'autres candidates sont toujours acceptées et des invitations ont été faites à cette fin aux organismes en activité dans la région.

# Les marguilliers

**Sainte-Sophie-de-Mégantic (GAB)** — Trois femmes et trois hommes feront de nouveau partie de l'équipe des marguilliers de Sainte-Sophie-de-Mégantic pour 1977. Le groupe comprend Mme Huguette Pellerin, Mme Germaine Beaudoin, Mme Jacqueline Nadeau ainsi que MM. Herman Martineau, Gérard Goudreau et Adélar Lafamme. Ces deux derniers ont été élus dernièrement pour occuper les postes laissés vacants par la fin de mandat de MM. Clément Beaudoin et Roger Simoneau. Le curé de la paroisse, M. l'abbé Gérard Turgeon, travaillera de nouveau avec le groupe des marguilliers, en 1977, pour les affaires de la Fabrique. La participation des femmes dans l'équipe est considérée comme une aide précieuse.

# Un télé-club

**Plessiville (GAB)** — Le thème "Les services d'information" a donné lieu à un sondage, durant la première partie de la saison, au Mouvement des femmes chrétiennes de Notre-Dame-de-Fatima de Plessiville. Le résultat des compilations servira au montage d'un tableau. Pour 1977, Mme Rita Labrecque, présidente et les membres ont convenu de former un télé-club. Le but de ce télé-club est de suivre une émission, d'en faire une analyse à différents points de vue, de tirer des conclusions et de faire des recommandations à qui de droit. Les membres ont convenu de donner une attention toute particulière à l'action de ce télé-club.

# A.F.E.A.S.

**Saint-Sophie-de-Mégantic (GAB)** — Une exposition, tenue par l'Association féminine d'éducation et d'action sociale de Sainte-Sophie-de-Mégantic, a prouvé l'importance de cours patronnés par le mouvement. L'exposition présentait des travaux dans les domaines du tissage, du macramé et du tricot. Mme Carmen Houle, présidente de l'A.F.E.A.S. a tenu à féliciter les travailleuses et celles qui ont animé les cours.

# Motoneiges

**Lyster (GAB)** — "Les neiges Lystania" de Lyster, un club de motoneigistes, est en pleine action pour 1976-77. Une amusante machine acquise à la fin de l'hiver dernier est utilisée pour l'entretien des sentiers. D'autre part, le chalet du club est ouvert depuis le début de novembre. Membres, visiteurs et invités y sont reçus, en source, les jeudis, vendredis, samedi et dimanche de chaque semaine, ainsi que toute la journée, le samedi et le dimanche. Des espaces sont disponibles sur les terrains proches au sport de la raquette. M. Roger Simoneau, président, voit aux activités générales.

# Aucun blessé

Le directeur du Service de la police de Plessiville, M. Edouard Lebrun, a ouvert une enquête sur un accident de la circulation survenu à l'intersection de la route 116 et de l'avenue Gosselin. Personne n'a été blessé mais les dommages aux deux véhicules impliqués sont estimés à quelque \$5.000. C'est le constable Jean Goulet qui a ouvert l'enquête.

# tourisme

## A la poursuite du soleil

Pour bon nombre de gens, le meilleur endroit où prendre des vacances, aussi bien en été qu'en hiver, c'est la mer des Antilles, que les Anglais préfèrent appeler la mer des Caraïbes. Cette mer a ceci de particulier qu'elle n'est pas bien loin de nous, que le climat y est presque toujours idéal et qu'elle est parsemée d'îles aussi enchanteuses les unes que les autres.

Si vous décidez d'aller faire un tour de ce côté-là, vous avez vraiment l'embarras du choix entre les différentes îles, où l'industrie première est l'industrie touristique. On vous y attend les bras ouverts... et la main tendue car les prix y sont assez élevés et le pourboire est presque obligatoire. Voici quelques-unes de ces îles et quelques-unes de leurs caractéristiques en quelques mots:

### La Martinique

Rappelant Paris par ses bistrotts et ses cafés-terrasses, Fort-de-France est un cocktail enivrant, fait de charme continental relevé du piquant antillais. Voyez la montagne Pelée et le Musée Volcanique, le domaine de la Pagerie où naquit l'impératrice Joséphine. Les îles françaises sont de plus en plus populaires auprès des Canadiens et la Martinique



plages - une pour chaque jour de l'année.

### San-Juan

Une des villes les plus animées des Antilles, San-Juan est célèbre pour ses casinos, le luxe de ses hôtels, le faste de ses spectacles. Station balnéaire de grande classe, c'est aussi la capitale de Puerto-Rico. Cette ancienne colonie a conservé avec son flamenco et ses guitares l'atmosphère espagnole. Le Vieux San-Juan vient de célébrer son 453e anniversaire.

### Saint-Thomas

Saint-Thomas est la capitale des îles Vierges, un chapellet merveilleux acheté par les Etats-Unis au Danemark. Riches de traditions, ces îles gardent le souvenir d'un passé mouvementé: d'anciens ports danois, des forts britanniques, des repaires de pirates, de pittoresques moulins à sucre. Après la visite de la capitale, vous vous détendrez à un café-terrasse français.

### Les Bermudes

Des plages roses, une mer d'un bleu incroyable, des allées bordées d'hibiscus; les Bermudes comptent parmi les îles les plus belles de la terre entière. Ce petit paradis, que la vie moderne n'a pas gâté, est un pays de rêve - la nuit aussi bien que le jour.

### Aruba

Nouvelle escale pour les grandes croisières, Aruba possède des pignons pittoresques rappelant la Hollande, des arbres divi-divi sculptés par le vent. La cuisine est exotique. On vend de l'arti-

sanat des Indes dans des caves aménagées dans le roc, et de nombreuses aubaines s'offrent aux visiteurs dans les magasins.

### La Jamaïque

Centre de villégiature célèbre, prototype des îles antillaises, la Jamaïque conserve pourtant une allure très "British". L'île est haute en couleurs: perroquets au brillant plumage, poincianas, plages de corail blanches, vert éclatant des terrains de golf, fruits étranges et savoureux, vie nocturne fréné-

(suite à la page 8)



Le fort Saint-Louis, à Fort-de-France.

en particulier. On y parle français et créole.

### Haiti

Port-au-Prince, dit-on, a ses pieds dans la mer des Caraïbes, sa tête dans les nuages et son cœur à Paris. Surnommée la "Perle des Antilles", Haiti est demeurée française par la langue et la culture.

### Antigua

Ancien repaire de pirates, Antigua possède l'un des plus beaux ports naturels au monde. Colonisée en 1630, l'île (qui est restée britannique d'allure) possède 365

Vacances  
**Sunflight**  En plein le soleil que j'aime

**Nassau**  
à partir de  
**\$329\***  
SEULEMENT

Envolez-vous par jet vers Nassau. Passez d'agréables moments dans cette île qui vous offre un mélange heureux d'un passé tranquille et d'un présent entraînant. Que vous choisissiez l'Holiday Inn, Balmoral Beach ou le Nassau Beach vous ne serez jamais loin de la mer et des divertissements.

Toutes les vacances, de 7 et 14 jours, offrent un choix d'hôtels et comprennent le voyage en jet nolisé, le transport entre l'aéroport et l'hôtel, une chambre ou appartement selon la date, le plan de repas selon l'hôtel choisi et le service du représentant. Les prix sont par personne, groupe de deux, et les voyages proposés dépendent des places disponibles. Il y a aussi des voyages à prix plus élevés. Les voyages en avion sont soumis aux règlements qui proviennent de la Commission de transport canadienne. Un dépôt de \$50 par personne sera exigé au moment de la réservation et le solde devra être payé au plus tard 46 jours avant la date de départ. L'annulation d'un voyage doit être signalée par écrit. Afin d'avoir plus de détails sur d'autres avantages ainsi que sur les clauses et conditions, consulter le magazine "Vacances d'hiver Sunflight" 1976-77. Sunflight - détenteur d'un permis du Québec. No. 75-01-50241

\*Départ tous les samedis du 18 décembre au 23 avril.

1150-8511  
**CHARRON VOYAGES**  
38, NOTRE-DAME EST VICTORIAVILLE

**Parlez-vous Frantel?**

LES ANTIILLES FRANÇAISES



pour la joie de vivre au bas du fort surplombant la grande baie.



pour la vie en rose à trois îlots surplombant la baie de fort de France.

Parmi les nombreux attraits de ces 2 hôtels, signalons une plage privée, une piscine extérieure et un terrain de tennis illuminé. On peut également pratiquer le bateau à voile, le scuba, la pêche au harpon, le ski nautique et la pêche en haute mer. Il y a également des tours de ville organisés. Ces hôtels possèdent 200 unités avec air climatisé et terrasse, repas extérieurs et intérieurs avec cuisine française et cuisine créole. Il y a de plus un club de nuit et une discothèque. Ces hôtels sont près du Casino et du terrain de golf (Martinique)

**C'est frantel hotels**

Gordon D. Vaughan  
Director of Sales, North America,  
521 Fifth Avenue, New York 10017 (212) 687-1219

FRANTEL HOTELS: Antilles Françaises: Guadeloupe, Martinique, FRANCE: Besançon, Bordeaux, Clermont Ferrand, Dunkerque Fos-sur-Mer, La Grande-Motte, Limoges, Macon, Montpellier, Mulhouse, Nancy, Nantes, Nice, Paris-Orly, Reims, Rennes, Rouen, St-Etienne, Toulon, Toulouse. Ouverture prochaine: Lyon, Marseille, Metz. CANADA: Montréal. MAROC: Marrakech

## A la...

(suite de la page 7)

tique au rythme du calypso.

### Saint Martin

Découverte par Christophe Colomb le jour de la Saint-Martin, en 1493, cette île siamoise s'appelle aussi Sint-Maarten. Langue, culture et cuisine française et hollandaise, mais pas de frontière.

### Nassau

Capitale des Bahamas, Nassau garde en même temps

capitale, son Trafalgar Square. On y achète d'ailleurs des produits du monde entier à des prix d'aubaine grâce au régime sans droits de douane. Courses de chevaux, pêche en haute mer, ski nautique, distractions nocturnes à la mode des Antilles.

### Curacao

Voisine d'Aruba à l'est, l'île hollandaise de Curacao est justement célèbre pour ses 38 anses et plages, ses forêts de cactus et ses forts du 18e siècle. On y trouve une vie nocturne animée, des ca-



que la gaieté antillaise le charme tranquille du régime colonial britannique. Centre commercial important, la ville offre le spectacle de rues entières où des boutiques de luxe offrent en franchise de douane des objets provenant de tous les coins du monde.

### La Barbade

Aussi britannique que l'Angleterre, la Barbade possède même à Bridgetown, la

sinos, les hôtels ultra-modernes et des boutiques exemptes de droits de douane.

### La Guadeloupe

Porte le nom de la vénérée baptisée ainsi par Christophe-Colomb en l'an 1493. L'archipel comprend Grande Terre où l'on cultive surtout la canne à sucre et Basse Terre dont le sommet volcanique est la Soufrière. Des Canadiens ont construit un hôtel dans cette île.

## Transport des écoliers handicapés

**Plessisville (GAB)** — Les commissaires de la Municipalité scolaire Jean Rivard ont convenu d'appuyer une résolution présentée au ministère de l'Éducation du Québec par la commission scolaire Prince-Daveluy. Il s'agit du transport des enfants handicapés. Par la résolution, on demande aux autorités concernées que l'aide financière accordée pour le transport de ces jeunes soit en fonction des coûts réels. M. Martial Demers, président de la M.S.J.R., et les commissaires sont d'accord pour un appui entier, à la C.S.P.D., sur ce point.

## Chemises sport faciles d'entretien, pour l'homme actif!

### Chemises sport imprimées pour hommes

Faites d'un mélange polyester/coton. Faciles d'entretien, vous n'avez qu'à laver et sécher. Manches longues à manchettes 1 bouton, une poche poitrine. Couleurs variées. Offertes en tailles P.M.G.TG.

3 pour **\$12.00**

### Ensembles chemise et gilet

Chemise sport à manches longues pour garçons, faite d'un mélange polyester/coton. Gilet assorti à encolure en V, en acrylique. Tons unis marine, chameau, brun chocolat, bleu poudre. Tailles: 8 à 18. Prix courant Woolworth: 8.97 l'ensemble. **PRIX SPECIAL WOOLWORTH:**

2 pour **14.97**



**CARREFOUR DES BOIS-FRANCS VICTORIAVILLE**

Lundi le 3 janvier 77, votre magasin Woolworth ouvrira ses portes à partir de 9.30 a.m.

**Ces cartes sont acceptées dans tous les magasins Woolworth**

# arts et lettres

Rétrospective

1976:

l'année de l'éveil!



**En janvier**

Les Jeunesses Musicales présentent le Cégep de Victoriaville. "Barbier de Séville" à l'auditorium du

Par Hélène Ruel-Roberge

Pendant qu'on s'adapte tant bien que mal au système métrique au cours de l'année qui vient de s'écouler... Pendant que les professeurs grèvent et revendiquent et qu'à l'Hôtel-Dieu, la population ne sait plus que penser de la longue grève qui dépeuple les lits de l'hôpital... Pendant que les agriculteurs revendiquent d'une façon spectaculaire... Les activités du domaine artistique se déroulent normalement, sauf quand il s'agit des spectacles à l'école.

La vie des arts, pour notre région, est complètement autonome du monde extérieur. Les manifestations artistiques demeurent plutôt traditionnelles sauf peut-être au moment où le théâtre Parminou vient s'installer à Victoriaville.

Le théâtre Parminou fera comprendre à la population que l'art peut se mettre au

service d'une idéologie, d'une vision du monde, réel et dynamique. Le théâtre peut suggérer une volonté de changement. Pour la première fois chez nous, nous avons peut-être pris conscience de la valeur de l'art quand il est au service d'une idéologie.

Encore mieux, nous avons pu redéfinir nos notions de l'art. Nous avons su enlever nos oeillères pour redonner à l'art ce qui lui appartient. Et puis, enfin, il est un courant dans la province entière, un courant québécois, qui s'est concrétisé dans le changement de gouvernement du 15 novembre dernier. Un engouement pour les belles choses sorties des mains de Québécois. Ce qui devient du "toc", aujourd'hui, est tout simplement

(suite à la page 10)



**En février**

Les cadets de l'air de l'Escadrille 821 de Victoriaville présentent un concert avec

les musiciens du Royal 22<sup>e</sup> régiment de la citadelle du Québec

## 1976...

(suite de la page 9)

ce qui vient de l'extérieur du Québec. J'exagère à peine. On pardonne mieux les erreurs des Québécois que

1977 pourrait être celle du discernement. Les Métiers d'Art du Québec, cette année, regroupaient la qualité plutôt que la quantité. Nous sommes peut-être en retard d'une année. L'an prochain, nous suivrons la vague. Tout

tembre, toute l'activité artistique en est à son premier souffle. Le Centre d'Art ouvre ses portes à nouveau, le Centre Suzor Côté également. Les ateliers du Service de loisirs Victoriaville - Arthabaska reprennent leur



### En mars

Les comédiens du théâtre Parminou donnent une représentation de "Toujours plus gros" en la salle de l'hôtel de ville de Plessisville.

celles des autres quand il s'agit des objets d'art. Le snobisme change de place. Il en faut partout. Ce mot existe dans les dictionnaires; il y restera longtemps encore.

On pourrait appeler l'année 1976, l'année de la découverte, de l'élan. L'année

le monde s'essaye cette année. Le public se lasse vite de voir toujours les mêmes choses. L'année 1977 sera sûrement l'année de l'apprentissage, de la conscience mais toujours... de l'objectivité.

**En janvier**

En janvier comme en sep-

cours. Les étudiants amorcent une nouvelle session d'études. Et doucement, le domaine artistique se réveille de la "dure période du temps des Fêtes".

Le mois de janvier 1976 se concentre surtout sur le livre. En effet, à Plessisville



### En avril

Du 27 avril au 2 mai, Dominique Laquerre expose ses toiles au Cégep de Victoriaville.



### En avril

Gilbert Breton expose ses oeuvres au sous-sol de la galerie mise sur pied par son père, au sous-sol de sa résidence à Warwick.

on réaménage la bibliothèque municipale. Et pour concrétiser l'éveil des Québécois à leur histoire, on commence à parler d'une bibliothèque régionale qui pourrait regrouper toute la documentation, qu'il s'agisse d'archives, de vieilles lettres ou de photographies etc. Tous les organismes comme la Société d'histoire, les bibliothèques municipales de Victoriaville, d'Arthabaska et éventuellement de Plessisville qui possèdent une telle documentation pourraient posséder un bureau local qui serait situé, idéalement, au Centre de documentation du Cégep de Victoriaville. Encore aujourd'hui, à la fin de l'année, le consensus n'est pas encore établi à ce sujet. C'est ce que nous pourrions attendre de l'année 1977.

D'autres activités artistiques ont eu lieu, tout particulièrement vers la fin du mois de janvier. En effet, le 22 janvier, à l'auditorium du Cégep de Victoriaville, les Jeunesses Musicales présentaient une version adaptée du chef-d'oeuvre comique de Rossini "Le Barbier de Séville".

Le 27 janvier, a eu lieu, l'ouverture de la bibliothèque intermunicipale de Princeville au sous-sol de la salle paroissiale.

Encore au Cégep de Victoriaville, Denise Lefebvre Sanche expose des peintures et des tapisseries, exposi-

tion organisée par le service socio-culturel, du 27 janvier au 3 février.

Enfin, le 30 janvier, le cinéma Laurier prévoyait présenter le spectacle de Denise

(suite à la page 11)

**A  
VENDRE**

MAISONS NEUVES

752-6500 (jour)

752-4366 (soir)

J.N.O.

## Hôtel Mont St-Michel



4 danseuses

du lundi  
au dimanche,  
de 3 h. p.m.  
à 3 h. a.m.

DISCOTHEQUE  
avec jeux  
de lumières

**Arthabaska — 357-2372**

J.N.O.



## En avril

Vers la fin du mois d'avril les élèves de l'école J.P.H. Massicotte tiennent un Salon du Jeune.

## 1976...

(suite de la page 10)

**Pelletier.** Malheureusement Mme Pelletier doit annuler son spectacle à cause de maladie. C'est d'ailleurs la dernière fois que le public de Victoriaville et de la région aurait pu applaudir Mme Pelletier puisqu'elle mourrait dans la même année.

### En février

Du 3 au 8 février, le théâtre Parminou présente un spectacle "Toujours plus gros" à la population des Bois-Francis. A partir de ce moment, on commence à parler de son installation définitive à Victoriaville qui aura effectivement lieu vers le début du mois de juillet.

L'école Saint-David à Victoriaville, prévoyait recevoir, les 3 et 4 février une troupe

de Cowansville, le théâtre Abracadabran. Son spectacle, "Les babouines souriantes" est reporté à plus tard en raison de nombreux conflits d'ordre scolaire. Il n'aura lieu qu'au mois de mai.

Au début du mois, le comité culturel de Plessisville est en pleine activité. En effet, on organise pour les semaines suivantes un ciné-familiale-explo.

A partir du 20 février, le Cégep de Victoriaville présente une super exposition de 12 peintres canadiens à l'Oasis. Plus de 75 tableaux sont suspendus sur les murs de l'Oasis. Citons quelques noms: Guy Bruneau, peintre-graveur, Pierre-Georges Tabouillet, Jeanne-d'Arc Leclerc, Claude Picher, Léo-Paul Tremblay.

Pour la troisième année consécutive, les cadets de

l'air de l'Escadrille 821 de Victoriaville présentent, le 24 février, un concert avec les musiciens du Royal 22e régiment de la Citadelle de Québec.

### En mars

Le mois de mars, dans le secteur des arts et lettres est plutôt calme.

L'ensemble vocal des Bois-Francis présente le 14 mars, au collège d'Arthabaska, un concert.

Les 19, 20 et 21 mars, et ce, pour la deuxième année con-

sécutive, la Fédération des Loisirs-Danse du Québec tient le Festival création Danse de la Jeunesse Québécoise. Ce festival se tient à la Polyvalente de Victoriaville.

Au Cégep de Victoriaville, c'est au tour de Louise Sanche de tenir une exposition de gravures et photographies. Cette exposition a lieu du 23 au 30 mars.

Le 24 mars, le théâtre Parminou présente son spectacle "Toujours plus gros" en la salle de l'hôtel de ville

de Plessisville.

Pour clore le livre du mois de mars, les élèves du collège Claretain invitent leurs parents à une grande exposition culturelle. Cette exposition se tient le 28 mars.

### En avril

Le mois d'avril contrairement au précédent fourmille de manifestations artistiques.

Pour commencer ce mois en beauté, le service socio-culturel du Cégep de Victoriaville (suite à la page 12)



## En mai

Le 2 mai, le Grand Salon du Printemps à Plessisville. Yvan Tanguay, un des nombreux artistes sur place.

# Bonne Année à tous

14 ANS

CATHERINE DENEUVE BURT REYNOLDS

BEN JOHNSON PAUL WINFIELD  
EILEEN BRENNAN EDDIE ALBERT

VERSION FRANÇAISE "HUSTLE"

CITÉ du DANGER

2<sup>e</sup> FILM

PHASE IV  
NIGEL DAVENPORT  
LYNNE FREDERICK

Samedi à Jeudi  
7.30 - Phase IV  
9.05 - La Cité  
Sam. et dim. matinée  
1.30 - Phase IV  
3.05 - La Cité

BOIS FRANCS  
Salle A tel. 752-2707

1<sup>er</sup> au 6 janvier 77

A sa sortie de prison, toute une génération est avec Billy Jack et ils veulent en finir avec la corruption et les injustices et cette fois, ils sont encore plus déterminés, plus radicaux.

UN SUPER SPECTACLE DE 3 HEURES

14 ANS

2<sup>e</sup> SEMAINE

La suite phénoménale...  
**Le Procès de Billy Jack**  
VF de "The Trial of Billy Jack"  
avec DELORES TAYLOR et TOM LAUGHLIN

EN SUPPLÉMENT

le court métrage  
"VIVRE EN AMOUR"  
de Luc Cousineau

Samedi à Jeudi  
7.00 - Vivre  
7.20 - Billy Jack  
Sam. et dim. matinée  
1.00 - Vivre  
1.20 - Billy Jack

BOIS FRANCS  
Salle B tel. 752-2707

L'UNION - MARDI 28 DECEMBRE 1976 - PAGE 11

## Bonne Année

MOTEL

**boisfran**  
Yves Normandin, prop.

Pour réservations composez: 3 5 7 - 2 2 4 4

640 boul. Bois-Francis sud, Arthabaska

55 unités avec T.V. couleurs, air climatisé et téléphone. Bar-salon, salle de conférences et réceptions. Salle à manger, spécialité: dîners d'hommes d'affaires.

## 1976...

(suite de la page 11)

ville tient une semaine culturelle à partir du 6 avril.

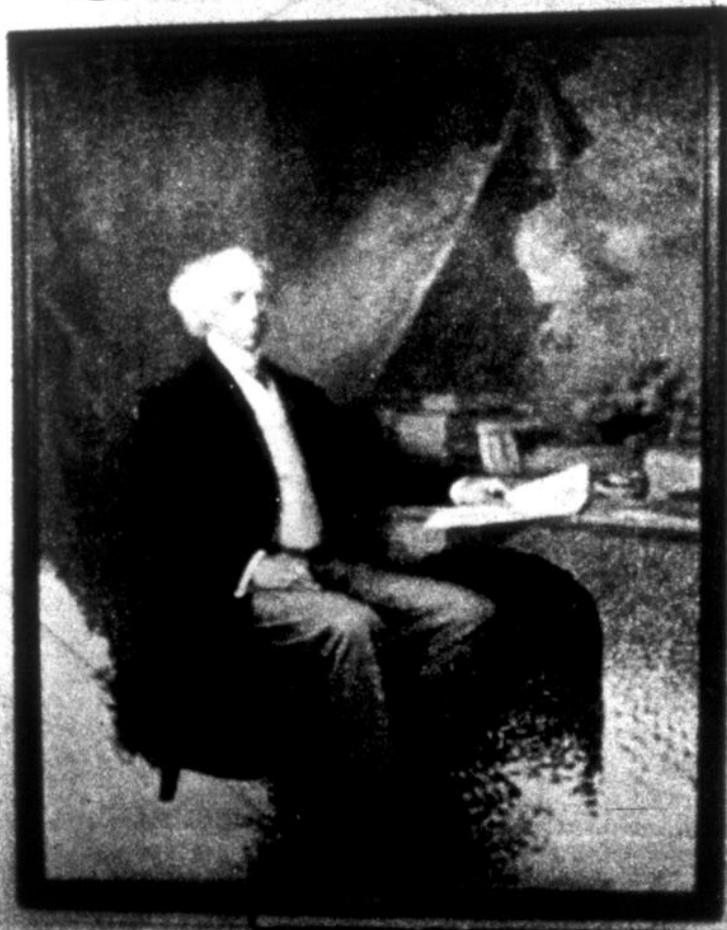
A la Polyvalente de Victoriaville, à cette même date, les étudiants en musique du Cégep de Drummondville viennent donner un concert.

Le 7 avril, nos artistes locaux des **Métiers d'Art des Bois-Francs** vont se faire connaître dans la métropole. En effet, à la demande de Caryl Simard, directeur général



### En mai

Les démonstrations de ballet du Centre d'Art de Victoriaville vers la fin du mois de mai.



### En mai

Le Musée Laurier ouvre ses portes avec deux expositions dont l'une consiste en

14 tableaux de Suzor Côté empruntés du Séminaire de Québec.



### En juin

La Galerie Arno ouvre ses portes à Jeanne Bourret. Plus tard, Jeannine viendra

exposer ses oeuvres, cette fois au Cégep de Victoriaville.

de la Centrale d'Artisanat, quelques membres des Métiers d'Art des Bois-Francs exposent pour l'ouverture du complexe Desjardins.

Le 10 et le 14 avril, le chœur Daveluy et la chorale de l'Assomption s'associent pour donner deux spectacles, l'un à Warwick, l'autre à Victoriaville.

Le 16 avril, a lieu, l'ouverture par France-Film de deux salles de cinéma au Carrefour des Bois-Francs. Le 20 avril,

Mme **Milenska Niderlova** vient superviser les examens de ballet du Centre d'Art. Après quoi elle va à Princeville.

Du 24 avril au 2 mai, 5.000 visiteurs défilent à l'exposition annuelle de l'école du Meuble et Bois-Ouvré.

Les 22, 23 et 24 avril, dans le cadre de leur cours "Histoire de la Nouvelle-France", les étudiants du Cégep de Victoriaville présentent à la population des Bois-

Francs une pièce de Guy Dufresne "Les Traitants".

Dans le cadre du **Festival de l'Erable**, une grande exposition des oeuvres de talents régionaux a lieu du 25 avril au 2 mai.

**Dominique Laquerre** expose une cinquantaine de ses toiles les plus récentes à l'Oasis du Cégep de Victoriaville du 27 avril au 2 mai.

Les 29 et 30 avril, un grou-

(suite à la page 13)



### En juin

Les 22 et 23 juin, Pierre Ratté, professeur de musique et directeur du Cercle musical présente au public un concert

avec les élèves des classes de musique et les membres du Cercle musical.



## En juin

Du 14 au 18 juin, les élèves de la Polyvalente de Victoriaville organisent un festival...

1976...

(suite de la page 12)

pe d'étudiants du secondaire IV présentent la pièce de Michel Tremblay "Les Belles-sœurs" à l'école Sainte-Marie de Princeville.

Les 30 avril et 1er mai, des comédiens de la région de Victoriaville présentent au Cégep "Une brosse" de Jean Barbeau. Cette présentation est réalisée avec l'aide du service socio-culturel.

Le mois d'avril verra aussi l'ouverture d'une deuxième galerie de peintures, à près celle de Mme Thérèse-A. Mathieu, celle du sous-sol de la résidence du Docteur Li-guori Breton, de Warwick. Cette galerie présente avant tout des toiles de son fils, Gilbert Breton.

C'est également en avril, que l'ex-ministre aux Affaires culturelles, Jean-Paul Lal-lier, annonce que la maison Claude Normand de Sainte-Clotilde est reconnue monument historique. Elle daterait de 1834 et aurait été construite dans un style "loyaliste anglais".

Enfin, le mois d'avril a vu deux débats oratoires, l'un à Princeville d'où Guyllaine Blais et Gilbert Fleury sor-

teht vainqueurs et l'autre à Laurièreville d'où Louise Dion remporte les honneurs. Finalement, les élèves de J. P.H. Massicotte à Victoriaville organisent un Salon du Jeune.

**En mai**  
Le mois de mai fait évidemment suite au mois d'avril, en ce qui concerne ce fourmillement!

Au début du mois de mai, soit du 2 au 5 mai, 11 jeunes de la région, principalement de Warwick participent au Festival de musique du Québec à Trois-Rivières. Il s'agit de Marie-Andrée Piché et Johanne Martin d'Arthabaska, Sonia Lévesque et Jovite Lévesque de Victoriaville, Marie Beauchesne, Sylvie Roy, Sylvie Béliveau, Nathalie Canuel, Sylvie Rousseau, Sophie Lemay, Louise Béliveau, toutes de Warwick.

Le 2 mai, c'est le Grand Salon du Printemps en l'honneur de Plessiville. Eileen Dugal, Bruno Lord, Yvan Tanguay, Charles Royer, Marthe Laroche, Thérèse A. Mathieu, Béatrice Vallières, Yves Ricard, Gilbert Breton, Normand Boisvert, M. et Mme Guy Crottet, Pierrette Turotte, Claudette Champigny, Irène Gosselin

val de théâtre québécois.

et Julienne Camiré, exposent leurs réalisations.

Le théâtre Parminou continue de présenter sa pièce "Toujours plus gros" à la population des Bois-Francis. Cette fois la troupe se rend à Warwick, en la salle paroissiale le 8 mai. Après quoi, elle se rend à Saint-Pierre-Baptiste pour y présenter la même pièce.

Le 6 au 9 mai, c'est le deuxième salon culturel au Centre des Loisirs de Victoriaville. Dans le cadre de ce salon, on fait place à la musique en présentant deux pianistes de la région: Marie-Andrée Piché et Louise Poulin.

Le 13 mai, au Cégep de Victoriaville, vu le succès remporté par "Une brosse", cette même pièce est présentée à nouveau.

Dans le cadre de la semaine culturelle à Plessiville, les 15 et 16 mai, la section théâtre est remplie par la présentation de la pièce **Bouille et les Justes**.

À Plessiville, le 21 mai, la salle des Chevaliers de

Colomb se transforme en boîte à chansons et reçoit Sylvie Pellerin, Angèle Prince, Line Tardif et Johanne Vigneault.

Les 20 et 22 mai, les élèves du cours d'art dramatique de l'école Sainte-Marie de Princeville présentent une pièce écrite par une étudiante, Céline Toussaint, "Un simple mal de tête". Durant la semaine du 25 mai, Raymond Ltourneau expose ses "toiles-photographies" au Carrefour des Bois-Francis.

Le Salon du Printemps organisé par le Centre d'Art de Victoriaville débute par les démonstrations sur une période de trois jours à partir du 25 mai. Après quoi, tobe les élèves, enfants et adultes présentent une exposition de leurs travaux à la Caisse populaire de Victoriaville.

Le 29 mai, l'école de ballets de Princeville donne son spectacle de fin de saison.

Pendant que toutes les activités sont clôturées, le Mu-

rée Laurier, quant à lui, ouvre à nouveau ses portes pour une nouvelle saison. À partir du 29 mai, la population de la région peut visiter un musée dont la vocation s'est quelque peu diversifiée. En effet, la Société Musée Laurier emprunte du Séminaire de Québec quatorze tableaux de Suzor Côté. Le Musée présente également une exposition de caricatures de nos hommes politiques.

C'est également en mai que la troupe de Cowansville, le Théâtre Abracadabran donne son spectacle à l'école Saint-David "Fantoche et Rataouille" au lieu de "Les Babouines souriantes".

En mai, on apprend que, pour la première fois, une Québécoise est nommée présidente canadienne de l'organisation des professeurs artistes-peintres sur porcelaine. Il s'agit naturellement de Eileen Dugal.

Le Centre Suzor Côté clôture ses activités par une dernière (suite à la page 15)

Nouvelle comédie d'André Dubois en collaboration avec Raymond Plante

**Jeudi à 20 heures**

# Du tac au tac

Le personnel des Productions Jean-Jacques Lemay se compose du patron, de la belle et efficace Geneviève, son bras droit, d'un directeur de tournée, d'un comptable farfelu et d'une secrétaire.

En vedette: France Castel, Roger Label, Luc Durand, Anouk Simard, Michel Forget, Daniel Gadoas, Marjolaine Hébert, Michel Dumont et Christian Pasquier. Réalisation: Maurice Falardeau.

Un des sept téléromans de Radio-Canada

par des auteurs de chez-nous avec des comédiens de chez-nous

UNION - MARDI 28 DÉCEMBRE 1976 - PAGE C-13

Venez fêter avec nous  
la  
Nouvelle Année

Motel  
Valentine

415 boul. Bois-Francis sud - Victoriaville

## Un an après...VLB

VLB n'est pas un fantôme de nos lettres. Il possède, bien au contraire, des dents acérées et une épée qui, outre le sang, a fait couler beaucoup d'encre. C'est Victor-Lévy Beaulieu, un gros canon de la littérature d'ici, qui a donné ses initiales à cette maison d'édition qui fut fondée en décembre 1975 de concours avec Jean-Claude Ger-



main, Michel Garneau, Claude Lévesque, Léandre Bergeron et Gilbert LaRocque.

Toujours est-il que, tout récemment, VLB éditeur livrait de nouveaux titres aux amateurs de lecture: le **Dictionnaire de la langue québécoise rurale** de David Rogers, **Louis Cyr, l'homme le plus fort du monde** de Ben Weider, **N'évoque plus que le désenchantement de la ténèbre, mon si pauvre Abel** de Victor-Lévy Beaulieu, ainsi que **Les voyages** suivi de **Rien que la mémoire** du dramaturge Jean-Claude Germain.

Il fallait souligner cet anniversaire... en attendant de prendre le pouls de chacun de ces nouveaux livres.

J.-L. B.

## Relire... Ringuet

par François Ricard

Il arrive souvent qu'un écrivain, parce qu'un de ses livres connaît un énorme succès, soit considéré ensuite comme l'auteur de ce seul livre, et que le reste de son oeuvre soit à peu près complètement négligé par les lecteurs qui, ayant lu ce livre, croient tout savoir désormais de cet écrivain. C'est un peu le cas de Ringuet (Philippe Panneton, 1895-1960), que la popularité de **Trente arpents**, d'ailleurs pleinement justifiée, a en quelque sorte emprisonné dans ce qui n'est après tout que l'un des nombreux ouvrages qu'il a écrits.

Le résultat de cette situation, c'est que les autres livres de Ringuet non seulement ne sont pas lus, mais se trouvent rarement en librairie, tandis que **Trente arpents**, depuis qu'il a paru dans la collection «Bibliothèque canadienne-française», est à la portée de tous. Qui pis est, plusieurs de ces autres livres sont même épuisés. Ainsi en est-il des deux romans intitulés **Fausse monnaie** (1948) et **Le Poids du jour** (1949). Mais le mal n'est pas trop grand vu que ces romans sont loin de valoir **Trente arpents**. Par contre, le tort est plus grave pour les deux ouvrages d'histoire de Ringuet, car **Un monde était leur empire** (1943) et **L'Amiral et le facteur** (1954) sont d'une lecture aussi intéressante que stimulante. Ringuet y prend la contre-partie des thèses officielles concernant les civilisations pré-colombiennes et les mérites respectifs de Colomb et de Vespucci dans la découverte de l'Amérique. Cela vaut la peine d'aller à la

bibliothèque pour mettre la main sur ces deux bouquins.

En librairie, on peut heureusement se procurer, outre **Trente arpents**, deux livres de Ringuet qui méritent d'être connus: **L'Héritage** (collection du Nénuphar), qui est un recueil de contes, et surtout **Confidences** (Fides), ouvrage publié après la mort de l'auteur et qui comprend une trentaine de textes autobiographiques, admirablement écrits, où revivent les lieux, les personnes, les événements que Ringuet a connus au cours de son enfance à Trois-Rivières et de sa jeunesse turbulente à Montréal et un peu partout au Québec.

Mais faute de pouvoir trouver tous ces livres, il faut relire **Trente arpents**. Le relire dans une optique nouvelle, personnelle, non plus seulement comme un document sociologique-littéraire sur la vie paysanne québécoise entre 1870 et 1930, mais aussi comme l'évocation de ce qui fut en réalité l'univers dans lequel Ringuet lui-même a vécu son enfance, un univers maintenant désuet et que le romancier, certes, décrit avec le regard froid du clinicien, mais non sans que perce parfois l'expression involontaire d'une certaine nostalgie.

Enfin, signalons qu'il existe sur Ringuet deux ouvrages d'introduction pleins de renseignements et d'aperçus utiles: celui de Jean Panneton, neveu de l'auteur, dans la collection «Écrivains canadiens d'aujourd'hui» (n° 8), et celui de J.-N. Samson, dans la collection «Dossiers de documentation sur la littérature canadienne-française» (n° 6).

## "L'Isle au dragon" de Godbout



Jacques Godbout, cinéaste (IXE-13 et la Gammick) et romancier, n'est pas un créateur autosuffisant qui puiserait son inspiration dans ses propres mirages intérieurs. Il est trop attentif et sensible au mouvement du monde extérieur pour que son oeuvre crou-pisse au fond d'un aquarium. Voilà presque 20 ans déjà qu'il observe le monde et les hommes, qu'il essaie de les comprendre et aussi de donner un sens à leur aventure. Dans **L'Isle au dragon**, son dernier roman qui est le cinquième paru au Seuil, le polémiste Godbout emprunte, pour la première fois, il me semble, la voie de la fable. Non pas qu'il soit moins direct, moins clair; mais le réalisme ne lui aurait pas permis de mener à terme un projet assez séditieux qu'on est porté à comparer à celui d'un Menaud, on verra pourquoi.

Tout le récit repose sur le narrateur-acteur de cette tragédie qui utilise les ressources de la bande dessinée (les dragons, les bouteilles à la mer et les recours magiques) pour se dénouer selon sa propre logique. Ce narrateur, Michel Beuparlant, diplômé de l'école des chasseurs de dragons (Paris), décide de sauver l'île Verte du désastre écologique qui l'attend, suite au projet de la Penn and Tex International d'y aménager un Dépotoir atomique contrôlé. Il n'y a pas de résistance de la part des insulaires pour la mauvaise raison qu'on

les a expropriés en douceur, en mettant dollars sur table. Il y a aura même une dernière messe avec «Te Deum». Comme quoi, tout est bien qui finit bien. Mais quand on sort de l'école des chasseurs de dragons, c'est-à-dire quand on est doué d'imagination, on ne plie pas l'échine aussi facilement, et c'est ainsi que



Godbout, tout est possible d'abord parce qu'il se situe au-delà de la représentation du réel, et ensuite parce qu'il fait appel à la magie (cette aiguille d'or qui donne au héros un pouvoir sur son adversaire). Ce que Godbout nous laisse peut-être entendre, c'est que l'empire technologique n'est pas sans faille, qu'il est possible de le

## Une fable de la révolution victorieuse

par André Major

Beuparlant, après avoir piqué une aiguille d'or dans la partie tendre du cou de William T. Shaheen, président de la Penn and Tex, parvient à exercer une sorte de contrôle à distance sur cette superpuissance internationale, le forçant même à venir le rejoindre dans l'île déserte où il le jette en pâture au dragon. Voilà où la comparaison avec Menaud s'impose. Bien que sur le mode épique, le drame de Savard était le lieu d'une nécessaire confrontation entre l'indigène dépossédé et le conquérant étranger — confrontation qui n'avait finalement pas lieu, au contraire de ce qui se passe chez Godbout — mais dont l'issue était la folie du rebelle.

Savard ne pouvait permettre que le combat ait lieu, d'abord parce que cela eût contrevnu à sa morale et ensuite parce que rien, dans la réalité, n'eût entériné pareille audace. Chez

saper, fût-ce à l'aide de moyens primitifs ou irrationnels, tout pouvoir puisant sa force dans le consentement de ses victimes. **L'Isle au dragon** m'apparaît moins comme un réquisitoire contre les abus d'une technologie délirante que comme la fable d'une rébellion victorieuse. Mais le récit fourmille de tant de pistes possibles qu'on a du mal à en privilégier une au détriment de l'autre. On pourrait dire, par exemple, et on aurait sans doute raison, que cette histoire de dragons n'est que le bel emballage d'une bombe à retardement puisque la force secrète de ce livre est de donner à croire que la sédition est toujours possible, même contre les géants de ce monde. Non seulement possible mais nécessaire. Godbout a-t-il fait autre chose, depuis qu'il écrit, qu'appeler son lecteur au choix lucide de la liberté?

## Capsules

Après dix ans de silence, Diane Giguère nous livre un troisième roman au Cercle du Livre de France sous le titre **Dans les ailes du vent**. Un livre qu'on aime...

L'Éditeur officiel du Québec vient de publier une version revue et cor-

rigée du «Botaniste amateur en campagne» du R.P. Louis-Marie; cet ouvrage séduisant et précieux est présenté sous le titre **Guide du botaniste amateur** et est vendu au prix minime de \$2.50. Pour toute information supplémentaire, s'adresser au bureau de l'E.O.Q. au 1283 ouest, boulevard Charest à Québec.

## Nos traditions

Les freins, l'étudiant, la médecine et le chant

par Albert Brie

On ne peut que se réjouir que l'Université de Québec à Trois-Rivières se soit donné un Centre documentaire en civilisation traditionnelle. Celui-ci se fait connaître - on voudrait que ce soit auprès d'un plus large public - par la **Revue d'ethnologie du Québec**, que dirige M. Robert Lionel Séguin. Cette revue vient de publier son troisième numéro. Leméac a déjà édité les deux premiers, parus en février et en décembre 1975.

Une citation empruntée à Jean-Claude Dupont définit l'esprit qui anime le Centre: «Les manifestations culturelles qui reposent sur des connaissances acquises par la répétition du geste et de la parole, liant le passé au présent, ont la tradition comme fil conducteur. Ce mode de transmission des connaissances qui conduit à la réincarnation du «vu» et «entendu» est dit de «civilisation traditionnelle».

La **Revue d'ethnologie du Québec** pour concrétiser sa recherche doit multiplier les «perquisitions» dans des lieux souvent secrets ou méconnus, où dorment les documents touchés et où se terrent les témoignages de la tradition orale, dont la retransmission risque de se perdre ou de se corrompre.

Le seul sommaire de la revue donnera une faible idée des aspects extrêmement divers de l'histoire québécoise qu'abordent ses auteurs. Leurs travaux visent à donner un sens à un patrimoine, des traits à une culture et des racines à l'arbre de vie de l'ethnie française au Québec. On lira donc avec intérêt quatre études d'inégales longueurs: 1) L'appareil de freinage du véhicule au Québec; 2) Les élèves du séminaire de Nicolet: leur origine sociale, leur persévérance (1803-1969); 3) La médecine populaire dans quatre paroisses du comté de Bellechasse; 4) Naissance d'une chanson politique: «Le Chant des Voltigeurs».

# discophonie

Harmonium L'Heptade CBS PGF 90348.

Afin d'apprécier ce long-jeu, il faut l'entendre attentivement plusieurs fois. Ce troisième microsillon "L'Heptade" est tout simple-

ment merveilleux. Avec "les quatre saisons" ce groupe tinte de merveilleuses expériences mais sur ce troisième album Harmonium vole vers d'autres cieux et aspire à de nouveaux horizons. Une

fois de plus, il a changé d'attitude, sa musique fut totalement métamorphosée et on a parfois peine à reconnaître les quelques points qui sont demeurés communs à la musique d'Harmonium depuis

ses débuts.

L'Heptade est une science qui étudie le chiffre 7, et je crois même que c'est leur chiffre chanceux: évidemment ce long-jeu se compose de sept chansons et une autre demi-douzaine de petites excursions symphoniques.

L'une des principales vedettes du disque d'Harmonium c'est l'Orchestre Symphonique de Montréal sous la direction de Neil Chotem. Serge Fiori assure l'écriture de la plupart des textes de la musique. Certains seront embarrassés par les courtes incursions symphoniques qu'on retrouve avant chacune des sept chansons. Sur la troisième face, la vedette la plus récente du groupe, Monique Fauteux, dans une chanson "Le corridor", est vraiment bien.

L'Heptade se termine avec son quatrième côté mais non le moindre, avec une oeuvre qu'Harmonium avait présentée en primeur aux Fêtes de la Saint-Jean en juin 75. L'Heptade c'est le plus beau disque d'Harmonium peut-être parce que c'est le dernier et à cause de la pochette québécoise qui mériterait bien le titre de "la

En collaboration avec la

**Boutique Le RECTANGLE**

**LaSalle**

i.n.o.

## 1976...

(suite de la page 13)

monstration publique le 29 mai. Le 30 mai, le petit auditorium du Cégep de Victoriaville est le théâtre d'une démonstration de ballet classique.

C'est aussi en mai que le Fr. Léon Lussier expose ses oeuvres au Collège d'Arthabaska. Cette exposition a lieu pour souligner la très récente ordination du Fr. Gilles Adam. En même temps que le Fr. Lussier, les Fr. Adam, Yvon Samson, Arthur Gagnon et Gilles Hébert exposent également.

### En juin

L'été avance à grands pas. Dans le secteur artistique, c'est la saison morte, la saison du renouvellement, du repos.

Le 1er juin, a lieu l'ouverture de la bibliothèque mu-

nicipale de Saint-Albert.

Les 2, 3 et 4 juin, les **handicapés visuels** exposent leurs travaux à la Caisse populaire de Victoriaville.

Les 5 et 6 juin, le **Centre Suzor Côté** à Arthabaska organise une exposition d'art.

Les **Ballets de Warwick et de Sherbrooke** présentent un spectacle à l'auditorium du Cégep de Victoriaville le 6 juin.

Du 9 au 12 juin, la **Galerie Arno** ouvre ses portes à une première exposition en présentant les oeuvres de **Jeanine Bourret**.

Le 10 juin, **Marthe Laroche** parle de la reliure d'art lors d'une émission spéciale à "Réseau-Soleil".

La **chorale de la Bonne Humeur** présente son re-

citral annuel à la Polyvalente de Plessisville. Ce récital se tient les 12 et 13 juin.

Les 10 et 11 juin, les élèves de l'école secondaire Sainte-Marie de Princeville présentent une pièce de Molière "Le Malade imaginaire".

Du 14 au 18 juin, les élèves de la Polyvalente de Victoriaville présentent un **festival de théâtre québécois**.

Toujours à la Polyvalente de Victoriaville, les **classes de musique et le Cercle musical** présentent un concert les 22 et 23 juin. Ce spectacle est organisé par Pierre Ratté, professeur de musique et directeur du Cercle musical.

(à suivre la semaine prochaine).



**Seréna**  
SErvice de REgulation des NAissances  
357-8831

## Cours Relations Humaines

Ai-je besoin de cela moi?

Quels sont les buts de ce cours?

### Vous, qui...

manquez de CONFIANCE EN VOUS, manquez de COURAGE, D'ENTHOUSIASME. Subissez votre TRAVAIL. Refusez des PROMOTIONS. Etes (supposément) né pour un petit PAIN. Endurez votre vie plutôt que de la VIVRE. Souffrez de TIMIDITE, de GENE. Craignez de faire rire de VOUS, de vous AFFIRMER, notez un certain vide dans votre VIE. Etes incompris, manquez d'AMIS, etc... etc... VOUS QUI désirez remédier à cet état de choses.

Notre Cours Relations Humaines est fait sur mesure pour vous

Aucun engagement à signer. Vous payez à la semaine.

Prix: 10 leçons à \$9.00 chacune ou \$15. pour les couples mariés 10 leçons régulières - Une par semaine, une 12e soirée spéciale et gratuite



SYLVA BERGERON  
fondateur



ROBERT CHRETIEN  
animateur

POUR CORRIGER

- Attitude défaitiste
- Faiblesse morale
- Inconstance
- Nervosité - insomnie
- Gêne - timidité
- Anxiété - angoisse
- Peur du ridicule
- Indécision
- Attitude négative
- Solitude - routine

POUR ACQUERIR

- Confiance en soi
- Volonté ferme
- Persévérance - ambition
- Détente - repos
- Assurance - confiance
- Sérénité
- Maîtrise de soi
- Esprit de décision
- Attitude positive
- Amitiés - initiative

Se rendre compte que: VOULOIR C'EST POUVOIR. Analyse du comportement en vue de développer une harmonie des facultés. A combien évaluez-vous vos facultés?

Le cours comprend 12 soirées, soit une démonstration gratuite,

### DEMONSTRATION GRATUITE

Mardi le 4 janvier à 7.30 p.m. — Sous-sol église Sts-Martyrs

Si impossible le 4 janvier, rendez-vous le 11 janvier.

245 est, Notre-Dame — Victoriaville

## INSTITUT DE CULTURE PERSONNELLE DU QUEBEC INC.

Bureau 242, Lafayette — Ville de Laval (FONDE EN 1959)

INSTITUT DETENANT UN PERMIS DU MINISTERE DE L'EDUCATION RE: CULTURE PERSONNELLE

CERTIFICAT DE CULTURE PERSONNELLE REMIS A LA FIN DU COURS



4-1-77

L'APPORT



Que  
 cette année 1977  
 qui commence  
 soit pour vous source  
 de bonheur, joie  
 et prospérité.  
 Toute l'équipe de  
 Confection Dubois  
 se joint sincèrement  
 à vous pour que tous  
 ces souhaits que  
 nous formulons  
 à votre égard  
 deviennent réalité.